



STRUMMOLO

Titre provisoire

pièce pour quatre interprètes et six pianos

COLLECTIF WARNING

PROJET D'ALVISE SINIVIA

EN ETROITE COLLABORATION AVEC MATHIEU BLETON

REGARD EXTERIEUR : THIERRY DE MEY

DUREE : ENTRE 1H30 ET 3 HEURES

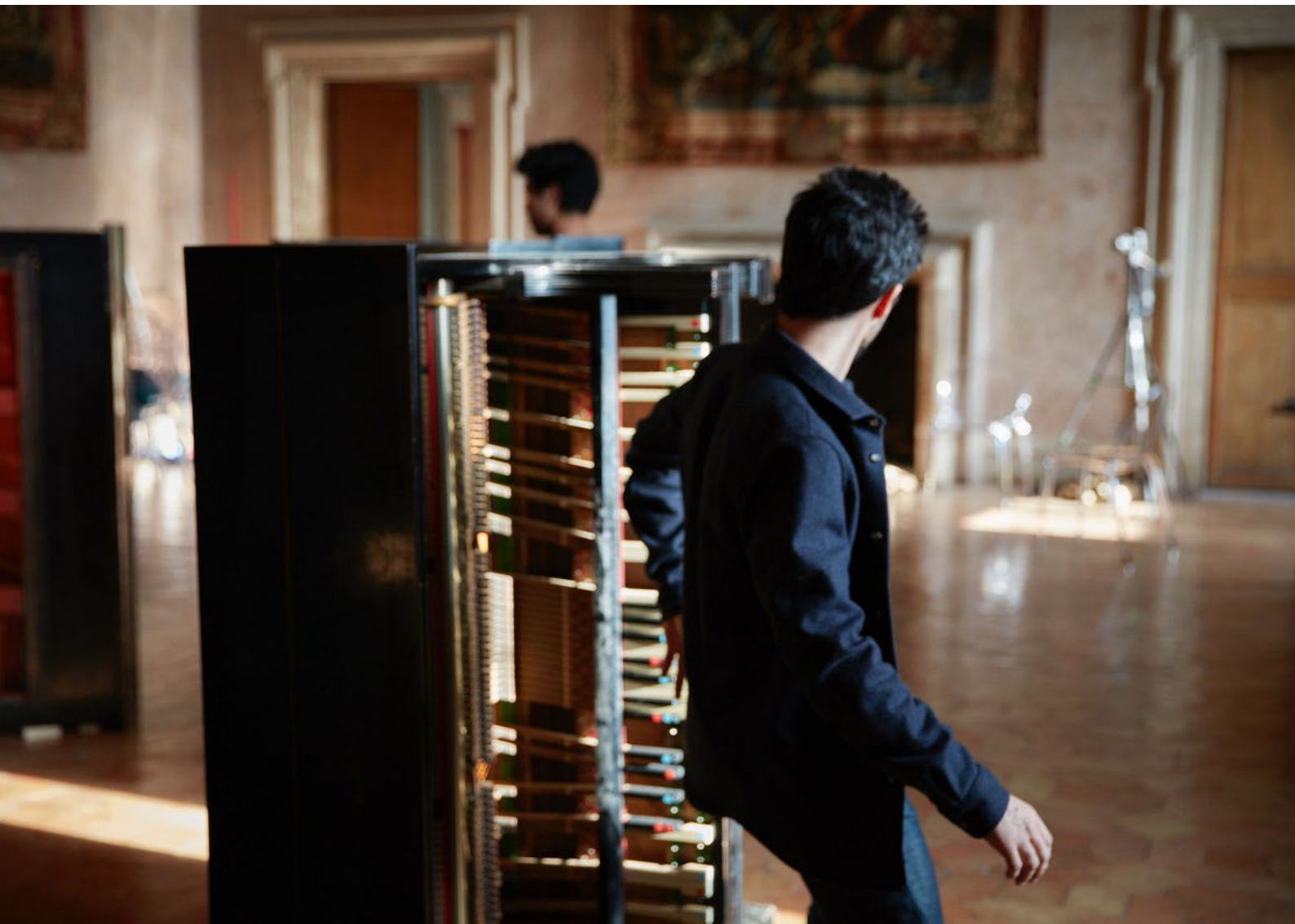
PARTENAIRES : VILLA MEDICIS , RESIDENCE ET CO-PRODUCTION

RECHERCHE DE PARTENAIRES EN COURS

Je questionne depuis plusieurs années la forme du concert en explorant la relation entre le corps et le piano ainsi qu'une manière différente d'exploiter et de transformer l'instrument.

Plonger mes mains dans ses entrailles et comprendre sa mécanique m'ont permis de le désacraliser et de l'appivoiser. Je m'intéresse à l'objet piano en tant que tel et à ce qu'il peut devenir si je n'en garde qu'une partie, si je le renverse... Le moteur qui anime ma musique ne sont généralement pas un désir formel ou un son prémédité mais très souvent un geste physique. Le corps et le mouvement comme éléments déclencheurs du son sont au centre de ma démarche.

Durant cette année de résidence à la Villa Medici j'ai pu me plonger dans cette recherche et développer de nouveaux projets.



LE DISPOSITIF

Six pianos droits, avec la mécanique apparente, sont disposés en cercle. Posés sur la tranche, comme en équilibre, ces pianos dessinent un dispositif surprenant où les claviers, tournés vers l'extérieur, s'érigent verticalement.

Ce dispositif s'est construit au fur et à mesure d'un travail de recherche sur la tentative d'**épuisement des rapports possibles de l'instrumentiste à son instrument**. Ayant pris différentes formes avant d'en arriver à cet espace circulaire de 7 mètres de diamètre, cette recherche, qui tente d'approfondir la notion de geste musical, est un travail au long cours.

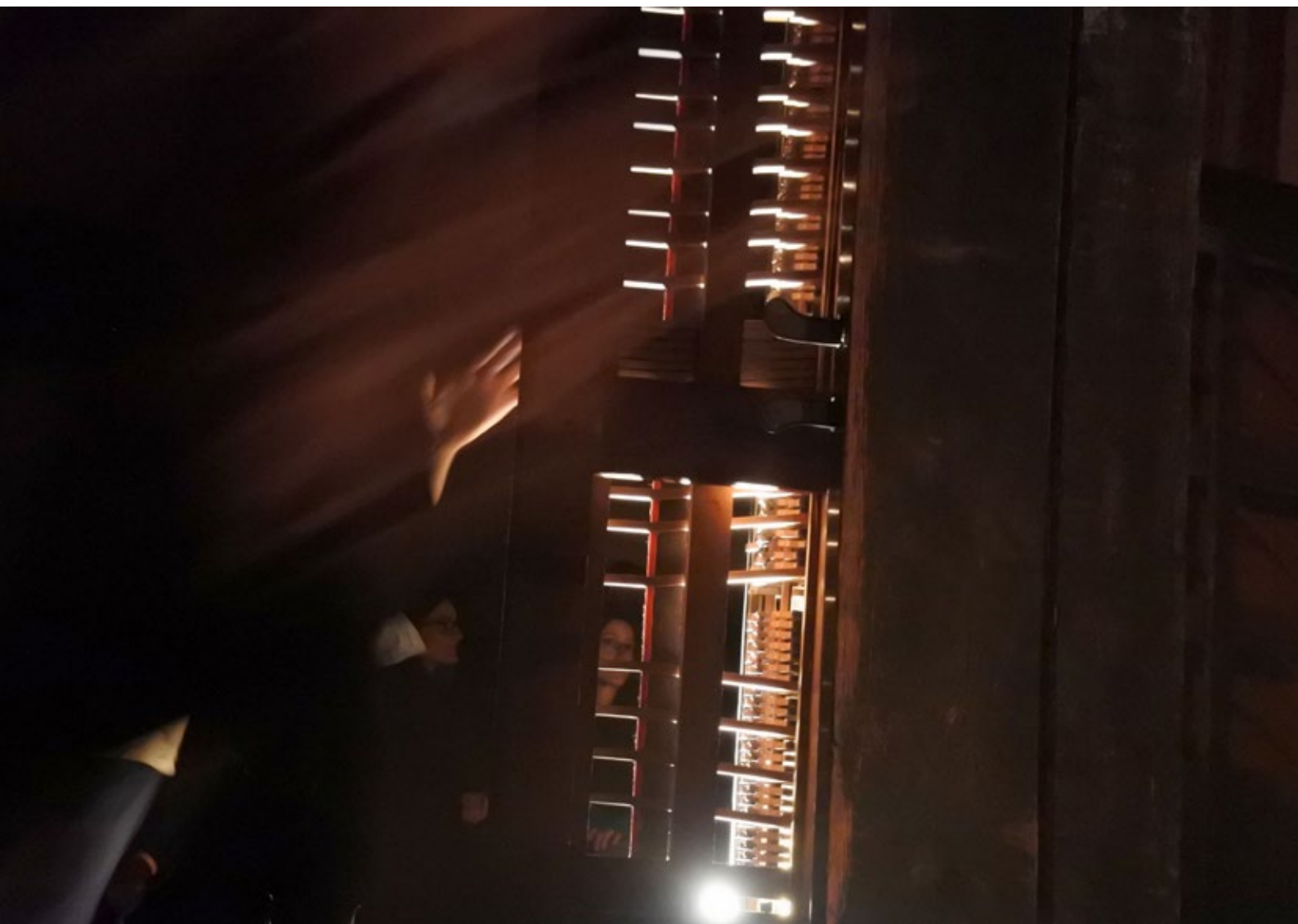
Les pianos sont disposés de telle manière à permettre une circulation constante, sans interruption du mouvement car le cercle par définition ne connaît ni début ni fin. Dans cette ronde, **chaque interprète joue une note par piano**, à raison d'une note tous les X pianos (intervalle prédéterminé), créant des polyrythmies, des déphasages, des patterns qui apparaissent au cours de leur marche et de leur course.



En épuisant le vocabulaire et en le réduisant le plus possible, les structures musicales apparaissent totalement asservies au dispositif.

Les corps tournent autour des pianos, effectuant une **ronde perpétuelle.**

La création lumière aura une part importante dans ce projet afin de mettre en valeur ce dispositif particulier, de renforcer le caractère hypnotique de cette danse tourbillonnante et contribue ainsi à plonger le spectateur dans un état d'écoute sensible.





« Épuise-t-il le possible parce qu'il est lui-même épuisé, ou est-il épuisé parce qu'il a épuisé le possible ? »

L'épuisé, Gilles Deleuze.



LA MUSIQUE

La pièce se construit sur des développements lents et une temporalité longue, elle invite à une écoute globale. L'attention du spectateur se porte autre part que dans une musique pleine de rebondissements et de surprises. Les notions de **transe et d'épuisement** sont une grande source d'inspiration pour ce projet qui s'apparente sous certains aspects à **un rituel**.

Les six pianos ont leurs étouffoirs relevés créant ainsi une résonance quasi continue. Seules certaines touches du clavier sont conservées, correspondant aux notes d'un accord complexe, les autres sont retirées du clavier.

Un travail minutieux sur l'accord des pianos est effectué. Une partie des notes est accordée au 12ème de ton, cela permet de créer des mouvements ascendants et/ou descendants extrêmement lents.

La disposition des pianos crée une spatialisation du son. Chaque instrument a sa couleur propre, son timbre. Le son circule d'un piano à l'autre suivant le déplacement des *performers*.

On assiste, durant la pièce, à des développements continus de phrases musicales créées par les quatre interprètes à la fois. **En fonction de leur vitesse de déplacement et de leur position relative, des mélodies et des rythmes complexes se construisent et se déconstruisent.**

LA NOTATION

Le développement d'un lexique (inspiré de la notation Laban) permet de définir précisément les procédés d'écriture et les enjeux de la pièce.

La notation ici n'est d'ailleurs pas utilisée dans un but de transmission mais permet d'avoir la distance nécessaire pour construire une dramaturgie dans le temps.

Le principe de cette pièce repose donc sur le rapport entre les différents corps et leurs vitesses de déplacement. En effet, une écriture musicale aurait été laborieuse et très difficilement réalisable par des pianistes à leur instrument.



MÉDIATION

Les ateliers de sensibilisation et de médiation peuvent s'adresser à différents publics.

Le travail que nous effectuerons sera fondé sur des principes extrêmement simples mais qui peuvent avoir **différents niveaux de lectures**.

Tout d'abord, le dispositif surprenant des six pianos quasi-édentés posés sur leur flanc **désacralise l'instrument** et place musiciens, non-musiciens, danseurs et non-danseurs au même niveau. De plus, un système de couleurs (gommettes), permet de se repérer sur le clavier sans besoin de connaissance pré-requise. **L'exploration de ce nouveau terrain de jeu et de ces règles se fera de manière ludique et progressive.**

En travaillant sur la marche et la course nous parlerons du rythme et de la pulsation. En effet, les principes de la pièce transmis et explorés lors des ateliers donnent à voir et à **éprouver le rythme de manière concrète**, il s'incarne dans l'espace (la distance entre deux pianos est égale à une unité de temps). Le rythme est ici abordé de manière physique par contraste avec son enseignement «classique» trop souvent théorique et intellectuel.

Ces notions de vitesse seront principalement traités en **groupe**. Nous prendrons conscience de l'espace à travers différents jeux qui exploreront l'écoute entre les corps en mouvement. (Ex: apprendre à garder une distance fixe entre les corps). **La musique se crée collectivement**, nous sommes à la fois guide et guidé.

Lors de ces ateliers, l'attention sera portée sur la relation entre les actions physiques et le résultat sonore.



ALVISE SINIVIA

PIANISTE, COMPOSITEUR, PERFORMEUR

www.alvisesinivia.com

Pianiste, improvisateur et performeur, ses multiples rencontres avec des artistes de tous horizons jalonnent son parcours (danseurs, chorégraphes, circassiens, vidéastes, peintres et plasticiens).

Musicien curieux et constamment en recherche, il renouvelle en permanence son rapport à l'instrument dont il expérimente depuis plusieurs années les paradoxes et limites sonores et physiques.



Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris auprès de Alain Planès et Emmanuel Strosser, il y fait de nombreuses rencontres qui nourrissent sa musique.

Engagé dans la création, il collabore régulièrement avec des compositeurs et participe à l'Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisation Musicales. Fondateur et directeur artistique du collectif WARNING, il est aussi à l'origine de différents projets avec les musiciens de sa génération dont le duo Widmung avec le hautboïste Olivier Stankiewicz.

Il est pensionnaire à la Villa Médicis durant la saison 2016/2017.

MATHIEU BLETON

CIRCASSIEN, DANSEUR, CHOREGRAPHE

En 2006, Mathieu intègre l'École nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et se spécialise dans la bascule hongroise.

En 2010, il sort diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en tant qu'acrobate au sol avec le spectacle «Âm», mis en scène par Stéphane Ricordel.



En 2011 il rejoint la Compagnie 111 d'Aurélien Bory pour la création de «Géométrie de caoutchouc» puis la reprise de «Plan B»(2012). Il participe également à un programme de recherche artistique de la Compagnie Ultima Vez avec Wim Vandekeybus.

En 2014, il co-écrit le spectacle «Debouts» avec son père Jean-Christophe Bleton et la Cie Les Orpailleurs puis rejoint la Cie Yoann Bourgeois pour la création de «Celui qui tombe». Il collabore ensuite en tant qu'interprète sur notamment «Cavale», « Fugue trampoline» et «Fugue trampoline variation numéro 4».

En 2015 il collabore avec Alvis Sinivia avec qui il écrit «Chute».

Aussi Il est membre fondateur du Galactik Ensemble et co-auteur du spectacle Optraken qui sortira à l'automne 2017.

COLLECTIF WARNING

www.collectifwarning.com

Le collectif WARNING, né en 2011 de la rencontres d'artistes issus du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, explore la diversité de la création contemporaine et se ressource aux moments forts de la modernité du XXe siècle. Imaginé par Alvisé Sinivia et Carmen Lefrançois, il regroupe des musiciens, des compositeurs, des danseurs, des chorégraphes, des vidéastes, des scénographes.



Les projets hébergés par le collectif sont consacrés à la création, et WARNING souhaite favoriser en son sein l'émergence d'artistes polyvalents. Ces projets ont en commun une certaine idée de la création aujourd'hui. Cette idée repose essentiellement sur un processus qui place au centre la relation particulière entre créateurs et interprètes, ces derniers possédant une culture, un imaginaire, des techniques, un langage d'improvisateur, qui sont autant de richesses. Dans certains projets, la distinction entre créateurs et interprètes ne se fait plus.

En cultivant un goût pour l'improvisation, l'espace, le mouvement, la scénographie, les nouvelles technologies, le travail et la réflexion menés par ses membres aboutissent à la création de performances ou de concerts, conçus comme de véritables spectacles.

CONTACTS

ALVISE SINIVIA

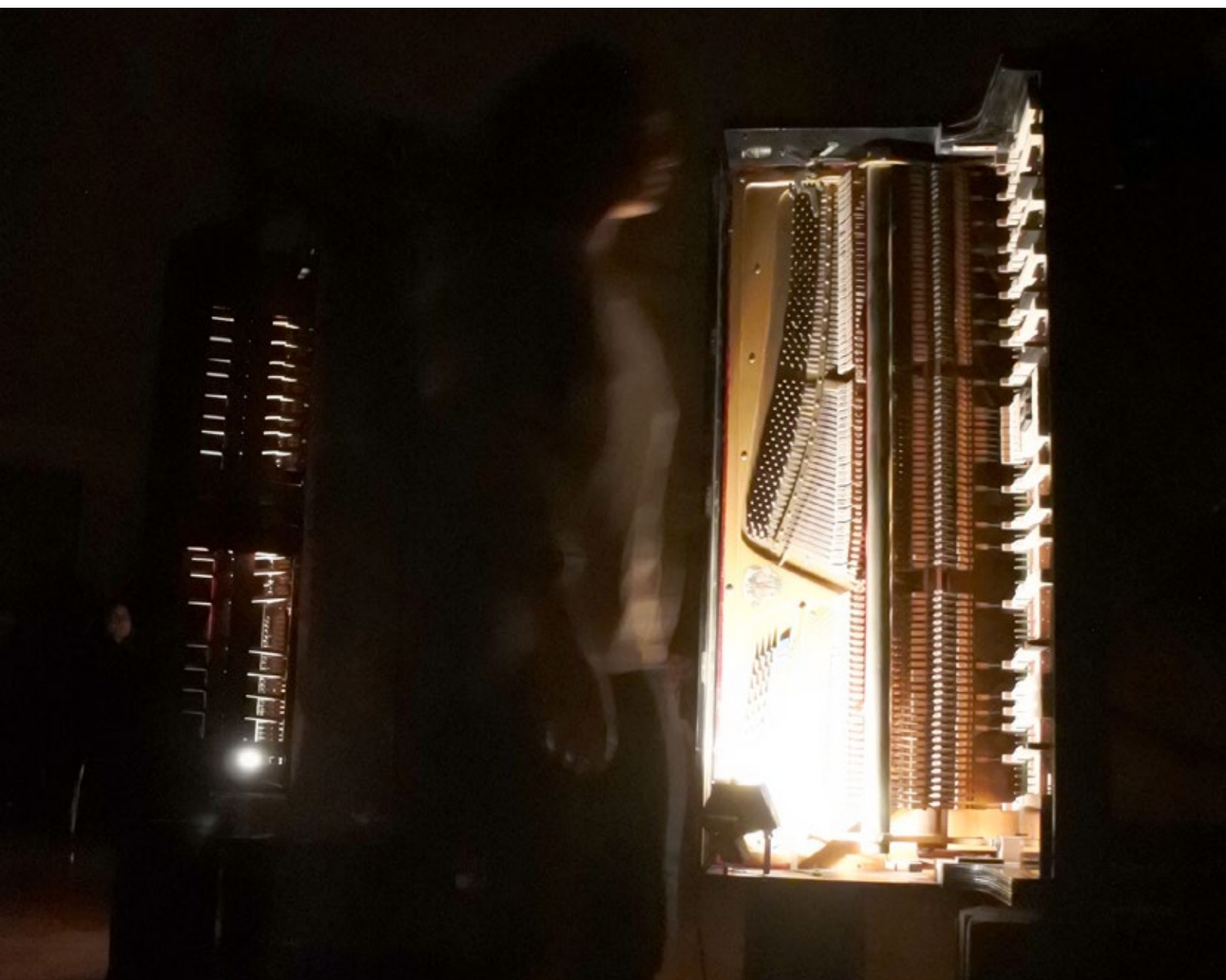
06.13.37.09.07 || ALVISE_SINIVIA@YAHOO.FR

DIFFUSION ET COMMUNICATION, HÉLÈNE BERNADET

06.60.45.21.36 || ALVISESINIVIA.PROD@GMAIL.COM

ADMINISTRATION, INÈS FERRAND

07.77.98.23.70 || INES.FERRAND@COLLECTIFWARNING.FR



© Antoine Poupel

© Broedbeck & de Barbuat